

# BYRRRH

## VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans  
RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES  
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

# BYRRRH

### Extraits de l'Histoire Générale et Anecdote de la Guerre

(Par Jean Bernard, président de la Presse Associée, de Paris.)  
CHAPITRE XXX.  
En dehors des Armées en Retraite. — L'Armée du Général Castelnu. — Le grand couronné de Nancy. — Attitude du Général Sarrail. — Lunéville occupée. — Atrocités Allemandes. — Souffrances des soldats Français. — Aventure tragique de deux frères. — Les Allemands emploient des balles dum-dum. — Les cuirassiers à Scie. — Des ignominies. — Les Tranchées Allemandes. — Dépouilles de témoins. — Les Espions. — Un vieux Curé. — Les cinq Uhlans de Lens.

(Suite.)

Il y eut des scènes dramatiques que la plume est impuissante à retracer dans leur triste réalité; mieux vaut, d'ailleurs les impressions des victimes de ces journées et de ces nuits tragiques. Un caporal, engagé volontaire au 7e de ligne, promu sergent sur le champ de bataille, raconte ainsi la mort de son frère:

"Dans la nuit vers une heure ou deux heures du matin; Bernard me dit: Les lâches vont nous fusiller, tentons le tout pour le tout" Il s'approcha de la sentinelle en titubant, lui demandant de l'eau par signes. Puis soudain d'un élan il lui saute à la gorge et le terrasse. Au même instant je me précipite sur elle et de plusieurs coups de talons dans les côtes et dans la poitrine, Bernard l'étranglant en même temps nous lui fîrent passer l'arme à gauche. Nous fuyons aussitôt à travers bois mais pas pour longtemps. Hélas mon pauvre frère épuisé s'arrêta au bout d'un kilomètre. C'est là, au bord d'une route, dans un bois, qu'il est mort, sans une plainte, avec sa connaissance.

"Avant le mourir il m'a donné quelques conseils pour mon évaison puis a terminé en me disant: 'Embrasse-moi une dernière fois, je meurs' il a rendu peu après le dernier soupir. Je lui ai enlevé sa plaque d'identité, (que j'ai encore) je lui ai mis son manchon sur le visage, je l'ai embrassé une dernière fois et, après un moment d'hésitation et de trouble, je me suis jeté dans le bois..." (1)

"Il y eut lieu d'autres incidents dramatiques comme celui raconté par un artilleur dans l'affaire de Crevic, non loin de Lunéville, à laquelle il prit part.

"C'était le 21 Août. Nous avions deux batteries de huit pièces. Chacun d'elles tira 450 coups dans le bois qui se trouvait devant nous. L'ennemi demeurait immobile à la lisière. Un paysan qui s'y était réfugié vint nous avertir que ceux que nous prenions pour des tirailleurs n'étaient que des soldats dressés contre les tranchées par leurs camarades avant de battre en retraite. Nous massacrâmes des morts! Quand nous pénétrâmes dans le bois nos ambulanciers comptèrent 3.800 cadavres. Quant aux blessés, beaucoup d'entre eux étaient fous." (2)

Ajoutons que dans ces divers combats, on trouva après la bataille des balles dum-dum dans les chargeurs portés par les Allemands et dans les bouches de leurs mitrailleuses.

"Nous considérons, comme surabondamment établi, dit le 'Rapport Officiel', que les soldats allemands se servent fréquemment dans les combats de balles munies d'un dispositif qui rend les blessures qu'elles infligent cruelles et plus dangereuses. Le procédé courant chez eux consiste à retourner le projectile dans la cartouche, c'est-à-dire à la placer la pointe en bas, de telle sorte que le culot se trouve à la hauteur du bord supérieur de la douille. Souvent aussi, la partie pointue de la balle est coupée, aplatie ou évidée. Des cartouches, dont les projectiles sont ainsi préparés, sont fabriqués industriellement à l'usage du revolver et sont renfermés dans des boîtes portant sur une étiquette la marque 'Parabellum'."

"D'autres balles sont fendues longitudinalement en quatre, depuis la pointe jusqu'au quart de la longueur. Il en résulte que, quand le projectile pénètre dans les chairs, l'enveloppe s'écarte en formant une étoile à quatre pointes."

"Le gouverneur du Dahomey a fait envoyer de son côté qu'au cours du combat de Chik, les Allemands avaient fait usage des balles dum-dum. Donc, des

### Les Spécialités Du Magasin Holmes

Marchandises de Premier Choix Assortiments Complètes

Prix satisfaisants au Public et à nous-mêmes

Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste

Notre but est de mériter la confiance absolue du public

## D. H. HOLMES CO. LIMITED

Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

### LE BULLETIN DU JOUR

Suite de la 1ère page.

(3) "Rapport Officiel." (La suite à demain.)

### LETRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

d'hui une rareté. L'autorité militaire suisse, si indulgente pour les colonels espions qui ont pu opérer en toute sécurité pendant de longs mois, se montra sévère pour Pierre Chatillon qui fut arrêté et traduit devant le tribunal militaire de Neuchâtel pour offenses à un souverain ami de la République Helvétique. On poursuivit en même temps une dizaine de libraires pour avoir mis en vente les délictueuses. Les débats furent solennels et l'artiste fut défendu par un des premiers avocats suisses, Me Ch. Colomb, qui prononça une plaidoirie généreuse et digne de l'ancien esprit suisse obscurs ces temps derniers. "Pourquoi a-t-on poursuivi Pierre Chatillon? demandait-il, parce qu'il a participé à l'indignation générale que nous avons tous ressentie au moment de l'invasion de la Belgique. Il ne faut pas obliger notre peuple à contraindre cette indignation. La muselière serait trop lourde et trop dure à porter."

Le caricaturiste soutint son droit à châtier les crimes et expliqua ses dessins.

"Si j'avais été journaliste, déclarait-il, j'aurais exprimé mon indignation par des articles; n'étant que dessinateur, je l'ai rendue par mon crayon!"

Malgré les meilleures raisons du monde, Chatillon fut condamné; sa peine subie il est venu à Paris où son talent s'est vite imposé. Ses premiers dessins ont paru dans "La Victoire", d'Hervé "Le Petit Parisien" va publier une série des vampires d'Outre-Rhin, et nous attendons une exposition de son œuvre vibrante d'indignation. Ces dessins, nous les lavons vus. Ce n'est pas du Raemaekers, c'est autre chose et c'est très beau; c'est l'œuvre d'un véritable artiste.

### ECHOS DU VIEUX MONDE

Suite de la 1ère page.

les Franco-Anglais en territoire hellénique.

Ancien secrétaire général du ministre des affaires étrangères à Sofia, M. Passaroff, homme au caractère cassant et absolu dans ses décisions, va probablement être secondé dans ses délicates négociations par M. Ratcho Koseff, spécialement envoyé à Athènes à ce propos par M. Radolavoff, devenu l'homme ligé du Dr. Michaelis, ministre d'Allemagne à Sofia qui le fait agir suivant les vues exclusives de la Wilhelmstrasse.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Milan, 7 mars. — L'industrie italienne, stimulée par la guerre, s'est notablement développée dans la seconde moitié de 1915. 63 nouvelles sociétés italiennes par actions, avec un capital de 40 millions de francs ont été fondées pendant cette période. Elles ont en vue la fabrication des produits chimiques fournis jusque là par l'Allemagne. 5 nouvelles sociétés étrangères, avec un capital de 85 millions de francs ont également pris naissance.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Rome, 7 mars. — Malgré la guerre, les œuvres catholiques allemandes ont continué leur propagande en Palestine et ont donné une grande extension à l'établissement d'écoles d'orphelins et d'ouvriers agricoles. C'est en pleine guerre l'invasion lente et méthodique pour s'implanter en Palestine et s'y créer une situation prépondérante.

familles nobles, mais encore tous les hobereaux que rebutent d'autres carrières, dont il se tiennent éloignés autant par esprit de caste que par orgueil naturel. En Amérique, les principes qui servent de règle à l'esprit public reposent, du reste, sur certaines données d'ordre politique, social et industriel, absolument rebelles à la conception philosophique du militarisme. Au surplus, l'entretien et la subsistance du soldat américain sont d'un prix si sensiblement supérieurs aux charges qui, de ce chef, pèsent sur le contribuable des différents pays d'Europe, que la création d'une armée américaine, en rapport proportionnel, par ses chiffres d'effectif, avec les principales armées européennes, ne pourrait se concevoir sans conduire, par le simple calcul arithmétique, à des conclusions absolument prohibitives. A l'appui de cette affirmation, nous nous bornerons à citer quelques chiffres empruntés à des rapports officiels de 1914, qui visent, par conséquent, une période normale, une période de paix. Cette armée là, les Etats-Unis ont dépensé, pour l'entretien d'un effectif de 60.000 hommes, 72 millions de dollars, tandis que la France dépensait, pour l'entretien d'un effectif de 546.000 hommes, 14 millions de dollars. Ajoutons cette autre considération qu'en temps de paix, le peuple américain se montrerait absolument hostile au régime de la conscription, puisqu'actuellement le gouvernement ne parvient qu'avec difficulté à recruter une armée assez sensiblement inférieure au chiffre légalement prévu de cent mille hommes. Dans des temps troublés, le travail en général venant à manquer, le recrutement devient à la vérité plus facile, mais au jour d'aujourd'hui, en temps de paix, le recrutement d'un demi million d'hommes serait chose impossible. Tout le monde sera de cet avis.

### LE TRESOR DU FOYER.

Eau d'ange. Cette eau sobtient à l'aide des fleurs du myrte commun distillées dans l'eau. Elle sert à parfumer la peau et en resserrer le tissu. On recommande aussi l'emploi des feuilles et des baies de myrte comme astringentes. Elles servent à affermir les dents ébranlées.

### Percy Grainger's Concert.

Following is the programme for the fourth of the Philharmonic Society's series on March 13, with Percy Grainger as the star:

1. Organ prelude and fugue in D major (arranged for pianoforte), Bach-Baconi.
2. a "In O'a Valley" (I Olo Dalom), Norwegian folk song, Greig. b "Rotunneknutt", Halling, Greig. c "Ondine" (the water sprite), Ravel. d "Bruyeres" (heather blossoms), Debussy. e Toccata in C sharp minor, Debussy.
3. Preludes, aria and final, Cesar Franck.
4. a "Mock Morris Dance, Percy Grainger. b "Colonial Song", Percy Grainger. c "Shepherd's Boy", Percy Grainger.

### DÉCÈS

KRIES—Décédé, mardi 7 mars 1916, à 3 heures du matin, âgé de 61 ans, il épousa, 11 jours, JOHN B. KRIES, époux bien-aimé de Margaret O'Grady, natif d'Alsace-Lorraine, France.

Les amis et connaissances de la famille, les officiers et membres de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu mercredi 8 mars, à 3 heures et demi de l'après-midi.

Le convoi partira de sa dernière résidence, 7393 rue Oak.

WELCH—Décédé, lundi 6 mars 1916, à 11 heures 30 du soir, âgé de 45 ans, CLEMENCE BURMAN, épouse bien-aimée de Paul Welch, natif de la Nouvelle-Orléans.

Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu mercredi 8 mars, à 3 heures de l'après-midi.

Le convoi partira de la dernière résidence de la défunte, No. 914 rue Nord White.

Entrevnement au cimetière Greenwood.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. Vice-Président: EMILE ADEK, Comptable.

## F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes, Travaux et Embouteillage

UNION DES CHEMINS DE FER

### AN APPEAL FOR AID.

### The Belgian Relief Committee.

Mr. George Donegre Is Elected Chairman, Replacing Gen. Arsene Perilliat, Who Has Resigned.

Gen. Arsene Perilliat, chairman of the Belgian Relief Committee, having tendered his resignation, as he expects to leave the city, to be absent for several months, Mr. George Donegre has consented, notwithstanding his important occupations, to succeed Gen. Perilliat. Mr. Donegre has made this personal sacrifice out of his great sympathy for the people of Belgium, whose undeserved sufferings merit the pity and generous aid of the whole civilized world.

Mr. Donegre has received from the headquarters of the commission in New York a request for aid and has asked the assistance of the Ladies' Branch of the commission, of which Mrs. Dr. F. W. Parham is the chairman. They are making the following appeal:

Last year New Orleans generously responded to the appeal for food in Belgium, and no doubt saved many lives. It did not seem then that this cruel war could last another year, but, alas, it goes on! Belgium and Northern France still suffer. One-half of the world is in sunshine, the other half in shadow—here the Carnival season of joy and pleasure; there the agony of sorrow and hope deferred.

Is it not a time for each of us to make some little sacrifice and stretch out a pitying hand? The Belgian Government, with the aid of England, and through the commission, has arranged to feed its people, but to America alone can they look for clothes to protect them from the bitter cold and wet. Their supply of clothes is entirely exhausted; they are not permitted any raw material, Germany will not allow any to be imported, and the factories are closed. Some of the poor little ones are dressed in flour bags, others have not even this poor covering, and so they will die unless "La grande Nation," as in their gratitude they call us, comes to their aid. Three million people in desperate need of clothes! It almost seems incredible, and yet it is absolutely true.

We are asked to send shoes and warm new clothing for men and women, girls and boys, outfits and blankets for tiny babies; or, best of all, the material to make clothes. There are thousands of unemployed, industrious men and women who have nothing to do but think of their sorrows and their anxieties. Where ma-

terial is sent they are employed in large workshops to make it into garments, and this is a double charity. The gentlemen on the commission selected by the President guarantee that these things will reach the Belgians safely, and they are responsible not only to us, but to England, which allows these things to go into Belgium and Northern France only because they are certain that they will be received by the French and Belgians. We may trust their vigilance and our American officers.

Will you not help those "in the shadow" by buying clothing? Only new clothing is allowed to go into the war zone, though clothes that are not new will gladly be received for the use of the refugees in France. Money sent to buy material will be spent in New Orleans.

Clothes, material or money may be sent to Mrs. F. W. Parham, 1429 Seventh Street, or to Mrs. George Donegre, 3105 Prytania Street, or to the New Orleans Bee.

In order that every man, woman and child in the city may contribute a mite, the Ladies' Committee of the American Relief will have a tag day on Saturday, March 11, and the ladies hope there will be a generous response.

### Governors of Louisiana.

At the 1911 session of the General Assembly Mr. F. A. Tate, member of the House from Assumption Parish, introduced a bill providing for the painting of portraits of Governors Francis T. Nicholls and Samuel D. McEnery, to be placed in the State House, but before the bill came up Mr. W. O. Hart, of the Louisiana Historical Society, suggested to Mr. Tate that he include therein the name of Governor L. A. Wiltz, and such an amendment was adopted on the motion of Mr. Tate, and the bill passed being Act No. 114, approved July 7, appropriating \$1,000 for the making of the pictures; the portraits, however, up to this time have not been made, and Mr. Hart has suggested to Governor Hall that as the bill was passed and signed during his office, that the pictures ought to be finished and presented with appropriate ceremonies by him, and Mr. Hart hopes that this may be done.

**FREE.** We aid all who apply.  
**FREE.** If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

### LES CHAUSSURES IMPERIAL À QUATRE DOLLARS

Vous avez dû remarquer l'étalage des vitrines du magasin Imperial. Les messieurs qui choisissent leurs chaussures avec soin examineront l'assortiment très attentivement. Pour la somme de \$4, spécialement, nous offrons le plus beau choix de styles et de modèles.

## IMPERIAL SHOE STORE

LE PLUS GRAND MAGASIN DE CHAUSSURES DU SUD. RUE CANAL ET BOURBON.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

## D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chaussures et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert les dimanches soir jusqu'à 9 heures et fermé le dimanche. Com. des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal. 3ème District.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

## F. A. BRUNET

REPORTER EN DIRECT

### MORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

Le plus Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Visitez et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

## Louisville & Nashville R. R. Co.

La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes de Nord et de l'Est

La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon observation et Café-Club

Four special Pullman Pullman on Bureau des Lettres et des Postes de Charles